Fig. 11 : J.M.M. BOUVIER, *Homme en habit noir, cravate et chemise blanches*, 1822. Diam. 7 cm. ©The Tansey Miniatures Foundation, Celle, inv. 10082

Fig. 12 : J.M.M. BOUVIER *Portrait présumé de Jacques-Félix Jan de La Hamelinaye*, 1841. 10,3 x 8,7 cm. Collection Demeter.

Les œuvres de Bouvier ont été peintes sur une période d'environ vingt ans (fig. 11, 12). La miniature la plus ancienne est datée de 1821, la plus tardive de 1841. À en juger par les vêtements portés par les modèles, les clients de Bouvier furent pour la plupart des bourgeois et notables nantais. Peu de noms sont parvenus jusqu'à nous. Toutefois nous connaissons les portraits de Thomas Dobrée (1810–1895) (fig. 5), déjà mentionné plus haut, Alexandre Geoffroy, Elvire Catherine Mullet des Essards (Brest 1799 – Paris 1881, épouse du juge nantais Nicolas Marie Bernard des Essards), M. et Mme Fleuriot, 1837, Mme Charles Massion née Marie Hesté (Blois 1772 – Blois 1856) et Adolphe-Félix Desloge(s) (né à Morlaix en 1820), fils de Joseph-François Desloges (Nantes, 1793-Morlaix, 1877) , négociant en beurre avec les Antilles, et de Guillemette née Homon. Parmi les modèles présumés, citons Charles Eugène Massion (Ménars 1799 – Nantes 1883) raffineur de sucre, fils de Mme Charles Massion précitée, et son épouse Félicité Egérie née Rozier (Nantes, 1805–1874), ainsi que Jean Robert Thimothée Desloges (Grand Fougeray, 1800 – Nantes, 1843) (oncle paternel d'Adolphe-Félix précité) et son épouse Juliette Pauline née Beutier (1813 – Nantes, 1874). A cette liste il faut ajouter les noms des modèles des portraits que Bouvier a exposés à l'exposition de 1825 : M. Richard, conseiller de préfecture, M. Labouchère fils, Céphise-Sophie Picou née Hugot (1798–1866, mère du peintre Henri Picou) (fig. 13), et l'épouse de l'artiste Marie Marthe née Moinereau.

Fig. 13 : J.M.M. BOUVIER, *Céphise-Sophie Picou née Hugot (1798–1866), mère du peintre Henri Picou (1824–1895)*. Miniature ovale, dimensions inconnues. Collection privée à Nantes, descendance du peintre Picou. ©*La Lettre de la miniature,* repr. interdite.

Fig. 14 : J.M.M. BOUVIER, *Jeune garçon à mi-corps en habit bleu et col blanc,* 1823. Huile sur toile. 26,5 x 21,5 cm. Collection privée. ©*La Lettre de la miniature.*

Du point de vue de leur technique d'exécution, les œuvres de Bouvier sont peintes dans la tradition de la miniature française : l'arrière-plan et les vêtements sont généralement peints en couleurs opaques. Les carnations et les tissus clairs sont en revanche réalisés à l'aquarelle et modelés par pointillé. L'artiste peignit le plus souvent sur ivoire, ou, plus rarement et pour des miniatures de plus grandes dimensions, sur du papier. Exceptionnellement, il peignit aussi à l'huile sur toile (fig. 14). Les modèles apparaissent en buste ou en demi-figure. Ils sont représentés de trois quarts, le regard tourné vers le spectateur. L'arrière-plan est généralement réalisé de couleur monochrome, en brun ou gris-vert (fig. 15, 16). Les ciels, les intérieurs ou les paysages sont rares dans les œuvres de notre artiste. Stylistiquement, les miniatures ont un caractère quelque peu provincial. Bouvier rendait les modèles souvent sans émotions (fig. 17, 18). Cette rigueur objective convient tout à fait aux portraits d'hommes. Les femmes, en revanche, semblent parfois dures et sans charme. Par contre, elles impressionnent par le rendu méticuleux, presque prétentieux, de leurs robes et coiffures à la mode, parfois assez extravagantes. A en croire le nombre d'œuvres recensées, l'artiste a beaucoup produit, l'honnêteté discrète et sans fard des portraits de Bouvier était alors clairement appréciée à Nantes. Aujourd'hui encore, elle exerce une fascination particulière.

Gros plan : Bouvier de Nantes, J.M.M. Bouvier (suite)

Fig. 15 : Jean Marie Michel BOUVIER, *Homme en redingote noire, gilet jaune canari, chemise blanche à rayures et cravate blanche*, 1822. Ovale, 7,4 x 5,8 cm. Collection privée

Fig. 16 : Jean Marie Michel BOUVIER, *Portrait de garçon en habit brun et gilet rayé*. Diam. 6,5 cm. Bassenge, Berlin, 30 novembre 2023, n° 6545.

Fig. 17 : J.M.M. BOUVIER *Femme à la charlotte au nœud rose*, 1836. Ovale, 7,5 x 6,6 cm. Lemoine-Bouchard Fine Arts (2015)

Fig. 18 : J.M.M. BOUVIER *Jeune femme en robe noire*. Ovale, 9,8 x 8 cm. Kunst Museum Winterthur, Inv. E46

Bien que Jean Marie Michel Bouvier ait été l'un des miniaturistes les plus talentueux et les plus productifs à Nantes dans les années 1820 et 1830, son nom a été oublié après sa mort et ses œuvres ont trop souvent été attribuées à son homonyme plus célèbre, Pierre-Louis Bouvier. Nous sommes heureux, avec cet essai, de dissiper cette confusion et de rendre son identité et son œuvre à cet artiste.

Henry-Noël Canival, Bernd Pappe et Sonja Remensberger.

Notes

[1] On mentionne principalement Augustin Jules (1825–1881) et Agnès Rose (1842–1912). Le fils s'est fait connaître par des œuvres de petit et grand format à l'aquarelle et à l'huile représentant des femmes de l'aristocratie anglaise, la fille par des aquarelles de scènes champêtres avec des enfants. L'œuvre des descendants de Jules Bouvier est postérieure à 1840 et ne peut donc pas être retenue ici.

[2] La Bibliothèque d'art et d'archéologie à Genève conserve l'exemplaire d'auteur de Bouvier de son livre *Manuel des jeunes artistes et amateurs en peinture*. Sur la quatrième de couverture, il a noté : « *donné à ma fille Mary par son père, l'auteur.* » ; p. 396 : « *Mais le talent de faire des ressemblances agréables n'est pas donné à tout le monde : c'est en partie un don de la nature. Si j'ose citer ma fille comme le possédant à un degré remarquable, on croira peut-être que je cède à un amour-propre plus pardonnable encore que celui dont je faisais tout-à-l 'heure l'apologie ; mais j'ai l'heureuse certitude que des yeux indifférents portent le même jugement sur ses ouvrages* ».

[3] Della Santa 1978, p. 16 : « *Le gris chaleureux alterne avec le roux fauve ; c'est ce que j'appellerai la couleur poil de lièvre.* »

[4] Il avait alors 27 ans, mais le personnage représenté est plus âgé, un homme au sommet de sa carrière.

[5] Archives d'Ille et Vilaine, cote 10NUM3506810.

[6] Archives d'Ille et Vilaine, cote 10NUM3506830.

[7] Un autre fils, Pierre Jean Michel naquit en 1785. Archives d'Ille et Vilaine, cote 10NUM3506833.

[8] Archives d'Ille et Vilaine, cote 10NUM35068152.

[9] Archives du ministère des armées, cote SHD/GR 21 YC 51. Source Geneanet/Rémi Godel

[10] Archives de Nantes, cote 1 E 461 1820.

[11] Archives de Nantes, cote 1 E 924 1852.

[12] Archives de Nantes, cote 1 E 1347 1875.

[13] Le couple acheta une seconde maison qu'il loua chemin de la petite Miterie dans les années 1840.

[14] *L'Ami de la Charte*, 15 août 1823, p. 4.

[17] Aucun dictionnaire de miniaturistes ne mentionne cet artiste. Son prénom ainsi que les dates de naissance et de décès, inconnus jusqu'à présent, ont pu être établis grâce aux actes de naissance, de mariage (15 septembre 1825) et de décès (recherches effectuées par Henry-Noel Canival).

[18] *Affiches, annonces et avis divers*, 13 mai 1815, p. 2. Il habitait rue Crébillon 17.

[19] *Feuille commerciale, d'affiches, annonces judiciaires et avis divers*, 7 juin 1826, p. 4.

[20] *L'Ami de la Charte*, 18 février 1832, p. 4. [21] *L'Ami de la Charte*, 14 juillet 1832, p. 4.